

son autorité: car un zèle assoupi n'a rien qui le distingue d'une foi morte.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE depuis le mois dernier.

La joye de France changée en tristesse.

I. N Ous vimes le mois dernier la France dans la joye & les plaisirs, pour les avantages que les armes de cette Couronne avoient remportées en Lombardie & sur le Rhin; Aujourd'hi elle est jettée dans la tristesse & dans la consternation par les mauvais succès de Catalogne, & par la revolution des Pays-Bas, dont nous parlerons plus amplement dans l'endroit destiné pour traiter cette matiere. On ne rend pas toujourns justice à cette ancienne verité, *que les armes sont journalieres*, ou du moins on s'efforce d'en rejeter la cause sur ceux qui très-souvent en sont innocens. La verité arrive rarement toute pure à nos oreilles, sur tout lors qu'elle vient de loin; car alors elle prend quelque teinture des passions qu'elle rencontre sur sa route; elle plaît ou déplaît, selon les couleurs que lui prête la passion ou l'interêt du parti. Il seroit à souhaiter que tous les hommes en general imitassent Alexandre de Macedoine, qui s'apuyoit sur une oreille, pendant qu'on plaidoit une cause devant lui, lequel répondit à ceux qui lui en demandoit la raison, qu'il conservoit l'autre pour la partie adverse. Ne condamnons donc point les gens sans les entendre dans leurs
justifica-

Il faut écouter les deux parties.